

Une femme décède dans un incendie

IVRY-SUR-SEINE

IL ÉTAIT 19 H 15 mercredi quand les secours sont intervenus pour un incendie situé au 1^{er} étage d'un bâtiment au 7, rue d'Estienne d'Orves. Après être venus à bout des flammes, les pompiers ont découvert le corps inanimé d'une femme de 62 ans dans sa baignoire. Son décès a été déclaré à 21 heures.

La brigade judiciaire de nuit a déterminé que le feu avait pris au niveau du matelas. Son origine reste inconnue. Aucun élément suspect n'a cependant été découvert pour l'instant. 50 personnes ont été évacuées le temps de l'intervention. La sous-direction de la police judiciaire du Val-de-Marne a été saisie.

VITRY-SUR-SEINE

PAR MAXIME FRANÇOIS

C'EST UNE agression d'une violence inouïe qui s'est déroulée à Vitry-sur-Seine. Il est un peu plus de 22 heures, vendredi dernier lorsqu'une femme d'origine asiatique âgée de 27 ans rentre dans son hall d'immeuble, sac à main en bandoulière. Son agresseur s'engouffre derrière elle, l'empoigne, la projette au sol, la frappe. Elle tient prise, ne se laisse pas faire, s'accroche avec la force du désespoir à son sac.

« L'instinct », explique-t-elle aujourd'hui. Mais lui redouble de violence. Elle est à terre, lutte, se jette dans ses jambes, mais il est trop tard. Son agresseur prend la fuite avec son sac. Sauf que, dans la confusion, ce dernier a commis une « erreur » qui n'échappera pas aux enquêteurs de Vitry-sur-Seine. Il pose ses mains sur une porte vitrée, y laissant ses empreintes digitales. Un instant bref mais filmé par le système de vidéosurveillance de l'immeuble.

Dès le surlendemain de l'agression, une journée après que la victi-



Vitry, vendredi dernier. Une jeune femme est agressée dans le hall de son immeuble par un mineur, interpellé deux jours plus tard par la police.

me a porté plainte, les policiers interpellent le suspect, un jeune homme de 17 ans. Depuis, la jeune femme s'est vue prescrire sept jours d'Incapacité totale de travail (ITT). Elle se terre chez elle, « par peur des représailles », « essaye d'oublier ce moment traumatisant » et n'ose plus « sortir seule ».

UN RITE DE PASSAGE...

L'histoire pourrait s'arrêter là, sauf que, depuis trois ans, le phénomène

est en pleine explosion dans ce secteur où la communauté asiatique est installée de longue date. Pour les agresseurs, de jeunes adultes à peine sortis de l'adolescence, ce n'est pas une agression mais un rite de passage. « Se faire un Chinois », comme ils disent, c'est montrer qu'on mérite de faire partie de la bande.

Début juillet, et selon le même scénario, une femme asiatique de 40 ans s'est fait agresser à la limite de Choisy et Vitry. Bilan : une double fracture du

poignet, deux mois d'arrêt et un réel traumatisme.

Le mode opératoire est simple : les voleurs « chassent » le long de la ligne de bus 183. Ils repèrent une femme d'origine asiatique, chevauchent un scooter, lui arrachent son sac à main et prennent la fuite. Parfois, l'attaque vire au drame : à Vitry, en 2015, une habitante était décédée suite à son agression. Molestée par deux jeunes à scooter, trainée sur plusieurs mètres pour avoir voulu garder son sac à main, elle avait fini par chuter et heurter le trottoir.

« Ces agressions racistes sont basées sur un ciblage ethnique qui consiste à penser que les Asiatiques sont vulnérables et ont de l'argent sur eux alors qu'ils ne se promènent plus avec du liquide », résume Sun-Lay Tan, porte-parole départemental de l'association La Sécurité pour tous. Ses membres travaillent pour que les victimes portent plainte, car, assure un autre membre de l'association, « une fois sur deux, elles n'osent pas le faire ». Depuis le début de l'année, le collectif a recensé plus d'une cinquantaine d'agressions dans le département, dont seulement deux tiers ont fait l'objet d'une plainte.

Champigny Saint-Maur Maisons-Alfort

Les trésors photo du monde de la boxe mis aux enchères chez Maître Lucien

Les archives de James A. Fox, photographe des rings et de leurs coulisses, ont été vendues aux enchères, hier, à la salle des ventes.

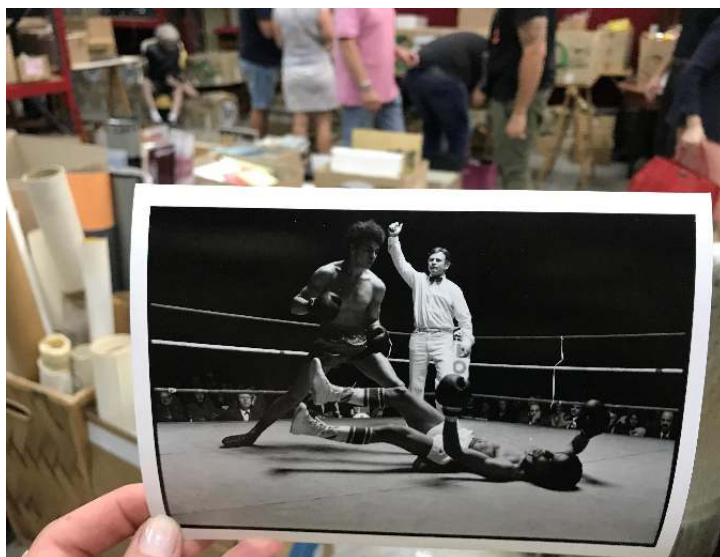
NOGENT-SUR-MARNE

PAR MARION KREMP

INTIMES, ses photos auraient illustré à merveille la prose de Joyce Carol Oates dans « De la boxe ». Avec l'autrice américaine, James A. Fox partageait le même regard sur les côtés du ring. Le colosse photographe plus connu sous le diminutif affectueux de « Jimmy » dans le milieu du noble art a arpenté les couloirs qui mènent aux rings. De New York à Casablanca, de Paris à Madrid, il a posé discrètement son objectif à la manière d'un documentariste animalier, sur les champions. De Mohammed Ali aux amateurs.

Né en 1935, le Britannique qui vit à Paris a dû se défaire de ses archives personnelles. Des centaines de clichés, pour la plupart déjà publiés, que se sont arrachés galeristes et collectionneurs hier lors de la vente aux enchères confiée à Maître Christophe Lucien.

« Je ne connaissais pas James A. Fox, mais les photographies de



Nogent-sur-Marne, hier. Galeristes et collectionneurs se sont arrachés les photos de boxeurs et de stars, comme celles des anonymes.

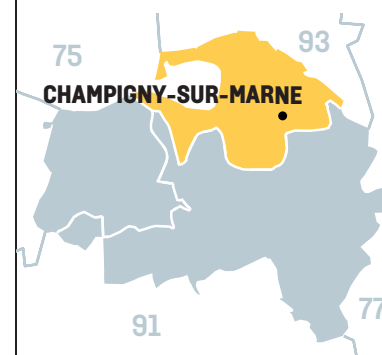
boxe, les corps masculins nus, sont recherchés », avoue Sezner Adnan, revendeur de photos à Paris, tout en continuant à soulever les piles d'argentiques noir et blanc.

RÉDACTEUR EN CHEF DE L'AGENCE MAGNUM

C'est que l'animal savait tromper son monde. Cofondateur de l'agence Sygma, puis rédacteur en chef de

l'agence Magnum à Paris, Jimmy avait gardé pour lui son jardin secret. C'est la nuit, une fois sa journée de travail terminée, qu'il allait saisir la magie de l'instant. Moins sur les rings que dans leurs coulisses qui en disent souvent plus. A nu dans les vestiaires, leurs poings serrés de bandelettes ensanglantées, les boxeurs y dévoilaient alors aussi bien leurs failles que leur hargne. Sans parler des muscles tendus et des chaires abîmées à la sensualité déconcertante.

Jonathan tourne et retourne chaque photo. Y reconnaît « The Greatest », le grand Ali. Aussi, Joël Bonnetaz, champion de France dans les années 1970. Oublié de l'histoire mais sujet de l'exposition du photographe « La boxe à fleur de peau » à l'Espace photographique de Paris en 1986. « Je cherche mon grand-père, Fabio Bettini qui était boxeur professionnel à Saint-Ouen (Seine-Saint-Denis). Il y a quand même des chances pour qu'ils se soient croisés », espère le trentenaire, lui-même vendeur aux puces de Saint-Ouen.



Fontenay-sous-Soleil va vous enflammer

FONTENAY-SOUS-BOIS

COUPÉ DÉCALÉ au parc des Epi-vans. Demain, les sapeurs et les danseurs monteront sur un ring à ciel ouvert pour enflammer la soirée Fontenay-sous-soleil. En partenariat avec le festival Paris l'été, la soirée Faro Faro s'installe à Fontenay. Des motards danseurs, jets setters et DJ mettront le feu à la pelouse du parc qui accueille, jusqu'au 7 août, les animations d'été.

Au programme, break dance, arts martiaux, acrobaties, improvisation et danses traditionnelles africaines, sans oublier le spectacle explosif de Massidi Adiatou.

Gratuit. Demain à partir de 20 heures, avenue de Neuilly.